

LETTRE OUVERTE POUR LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE DU QUÉBEC

Table des hydrocarbures

Le 15 juillet 2015

Une majorité de plus en plus importante de Terriens convient que les changements climatiques représentent un péril mortel pour l'Humanité, pour la subsistance des écosystèmes marins et terrestres de la planète.

La plupart des gouvernements conviennent qu'il est de la plus haute urgence de contenir le réchauffement climatique que nourrissent les activités humaines toujours plus énergivores.

Des voix s'élèvent dans le monde pour que les dirigeants s'attachent à promouvoir les énergies propres, renouvelables plutôt que de prolonger par tous les moyens possibles le commerce destructeur des énergies fossiles.

En ces années cruciales qui vont dicter le sort de notre planète, les parties prenantes en devoir de gouvernance et en pouvoir de décision ont pour mission impérative d'endiguer la prolifération des gaz à effet de serre et d'établir des assises solides et propices à l'émergence d'un futur propre, encore atteignable durant les prochaines années, qui soit équitable pour tous et qui assurera la survie des générations à venir.

Au Québec, le potentiel des énergies renouvelables, comme l'hydroélectricité, le solaire, l'éolien, est gigantesque et fait l'envie des nations moins bien nanties en de telles opportunités de développement. Ces opportunités de développement énergétique durable sont extrêmement prometteuses pour des développements économiques des plus enrichissants.

Les citoyens québécois veulent favoriser, dans leur espace de vie, des développements économiques basés sur des activités pérennes et saines telles que celles de l'agro-alimentaire.

Ils rejettent les formes de développements économiques fondés sur des activités temporaires, souvent malsaines pour la santé publique, toujours plus aventurières et destructrices. De tels attributs sont bel et bien l'apanage des industries fossiles et pétrochimiques.

À de nombreuses tribunes publiques, nationales et étrangères, le premier ministre du Québec se fait un apôtre éloquent et convaincant de l'urgente nécessité de protéger l'environnement et de freiner la tendance au réchauffement climatique. Il prône des mécanismes crédibles de réduction des gaz à effet de serre; ses messages, sont clairs, bien entendus et compris par tous ceux et celles à qui il s'adresse.

Il est donc étonnant, déconcertant et même paradoxal d'assister en parallèle à la débauche d'études et de travaux d'études en tous genres conduits par les fonctionnaires de divers ministères. Ce sont des dépenses d'énergie, de temps et d'argent qui n'ont manifestement qu'un seul et même but : nous convaincre qu'il faut nous lancer dans la voie opposée à celle prônée par le premier ministre.

La situation qui prévaut au sein de la plus haute instance de gouvernance du Québec n'est pas sans rappeler le paradoxe d'Abilene, exposé par le sociologue Jerry Harvey et qui illustre la difficulté d'un groupe à prendre une décision et à gérer collectivement son accord.

En conclusion de cette lettre ouverte, je souhaite ardemment que les dirigeants et leurs collaborateurs dévoués favorisent le développement économique du Québec au moyen de projets qui feront la fierté et la prospérité des Québécois et des Québécoises.

Les attentes et les intérêts des collectivités ne seront rencontrés que si ces projets appartiennent à un portefeuille national de développement des énergies renouvelables alors que le pouvoir décisionnel imposera une limitation continue et progressive de l'usage des énergies fossiles déjà produites en surabondance dans des pays alliés.

Albert Geuzaine